

Résurrection, réincarnation : différences et incompatibilités !

Voici résumés cinq propositions de différences entre la résurrection telle que la Bible nous la présente, et la réincarnation... Pour répondre à certaines questions...

<u>Réincarnation</u>	<u>Résurrection</u>
L'âme migre d'un corps à l'autre : cette migration est possible à cause de la nature humaine.	La continuité entre corps/personne au-delà de la mort est un acte de la grâce de Dieu.
Le salut vient par les expériences cumulatives : cela explique que l'on puisse se démobiliser, se reposer, se laisser aller dans certaines vies, puisque la ou les suivantes pourront compenser...	La résurrection est une re-crédation. Chacun est un être unique ; il n'y a pas d'éternel retour. On joue son bonheur ou son malheur dans une vie unique, face à la parole libératrice de Dieu.
Croire en la réincarnation a un effet désangoissant : puisque décéder c'est inaugurer un cycle nouveau, « Demain est un autre jour, meilleur sans doute... »	La mort est une fin. Mais de l'expérience et de la conscience des limites naissent une humanité authentique. L'homme n'est pas Dieu ; il désire l'être.
La loi du Karma (mécanisme de la réincarnation) fonde une existence sans pardon : c'est le principe de la rétribution qui décide de la nouvelle incarnation.	L'idée de rétribution n'est pas absente : l'homme récolte ce qu'il a semé, mais par le jugement de Dieu, à partir de là, l'existence s'inscrit sous l'horizon de Dieu.
La foi en la réincarnation est fondamentalement individualiste : l'individu seul s'inscrit dans la chaîne des existences, sans qu'il soit tenu compte des liens tissés au cours de sa vie.	La perspective de la résurrection est communautaire (1 Cor 15 : <i>Tous seront transformés</i> ; 1 Thess 4,17 : <i>Nous serons tous avec le Seigneur</i>). A l'individualisme s'oppose la communion des saints avec le Seigneur.